

MUSÉE DE BRETAGNE

LES CHAMPS LIBRES

RENNES

exposition

16 mars - 3 octobre 2010

# mali au féminin



Les champs libres





# Sommaire

<b>1 - L'EXPOSITION MALI AU FÉMININ</b> .....	<b>P. 4</b>
▪ Résumé du parcours de l'exposition	
▪ Regards : la femme, de la statuaire à la photographie (espace 1)	
▪ Société : la femme contemporaine (espace 2)	
▪ Gestes de femmes (tout au long de l'exposition)	
▪ Un parcours de visite pour les enfants	
<b>2 - PHOTOGRAPHES ET RÉALISATEURS DE L'EXPOSITION, ŒUVRES ET PORTRAITS</b> .....	<b>P. 11</b>
▪ Les photographes	
▪ Les réalisateurs	
<b>3 - AUTOUR DE L'EXPOSITION</b> .....	<b>P. 13</b>
▪ La programmation culturelle du musée de Bretagne	
▪ Les médiations : visites, ateliers...	
▪ <i>Mali au féminin</i> , la version itinérante	
<b>4 - VISUELS POUR LA PRESSE</b> .....	<b>P. 14</b>
<b>5 - GÉNÉRIQUE DE L'EXPOSITION</b> .....	<b>P. 15</b>
<b>6 - INFORMATIONS PRATIQUES</b> .....	<b>P. 16</b>

Village de Yawa en pays dogon.

## Introduction



Musée d'histoire et de société, le musée de Bretagne aborde, avec ses expositions temporaires, des questions contemporaines dans leurs dimensions historiques et anthropologiques. *Mali au féminin* présente, à travers le prisme de la femme, une photographie de la société et de la culture maliennes.

En choisissant le Mali, le musée de Bretagne propose de s'ouvrir à une culture dont les liens avec la Bretagne sont tissés depuis longtemps. En effet, Rennes est jumelée avec le cercle de Bandiagara, le Conseil général d'Ille-et-Vilaine avec la région de Mopti, et plus de quatre-vingts associations de jumelage ou de coopération envers le Mali existent sur le territoire.

*Mali au féminin* souhaite inscrire son propos dans le Mali contemporain. Les femmes, éléments moteurs de la mutation de la société malienne, s'engagent aussi bien individuellement que collectivement dans de nombreux domaines : politique, social, économique, culturel... À travers cette dynamique réelle des femmes, l'exposition aborde la culture malienne en se concentrant sur le pays dogon, Bamako et ses environs.

Il ne s'agit pas d'opposer un "Mali traditionnel" et un "Mali de la modernité" mais d'inscrire cette exposition dans un mouvement, celui d'un pays en pleine mutation.

# 1 - L'exposition *Mali au féminin*

Grâce à une scénographie alliant couleurs chatoyantes et matières africaines, et s'appuyant sur l'évocation de lieux de vie typiques, le visiteur est rapidement immergé dans la culture malienne.

À travers des films documentaires, des photographies, des lieux d'espace et de partage, il va à la rencontre du Mali contemporain.

## Résumé du parcours de l'exposition

L'exposition a lieu dans deux salles, l'une de 200 m<sup>2</sup> et l'autre de 400 m<sup>2</sup>.

### Le premier espace

Il est consacré à la symbolique féminine dans la statuaire et la photographie :

- Trente pièces, chefs-d'œuvre de l'art africain ou témoins plus discrets comme les poupées et les marionnettes, sont rassemblées dans un espace muséographié évoquant l'architecture en terre.
- Le regard de deux grands noms de la photographie : vingt-six photographies, des années 1950 et 1970, de Seydou Keïta et de Malick Sidibé sont exposées.
- Regard exclusif pour le musée de Bretagne, celui de Fatoumata Diabaté : photographies contemporaines sur le pays dogon.

### Le second espace

- Cinq espaces de projection pour cinq films : les documentaires de Christian Lallier.
- Quinze photographies en argentique noir et blanc de Fatoumata Diabaté sur le quotidien de jeunes femmes de Bamako.
- Un espace dédié à l'écoute des témoignages de Maliennes résidant en Bretagne.

### Tout au long du parcours

- Des objets du quotidien, collectés au Mali pour l'exposition et des tissus traditionnels, constituent une ambiance colorée.
- Un accueil privilégié du public, dans un espace évoquant une cour de maison, agrémenté de photographies de Youssouf Sogodogo autour du thème des tresses.
- Des clips documentaires réalisés par Catherine Martin-Payen et Kadiatou Konaté.

# Regards : la femme, de la statuaire à la photographie



© musée de Bretagne

Volet dogon, collection privée.

## La représentation statuaire de la femme

Une trentaine de statuettes choisie pour leur ancienneté, leur authenticité et issue de différentes ethnies, est proposée au visiteur. Celles-ci sont prêtées pour l'occasion par le musée du Quai Branly, le musée d'Angoulême, l'université Marc Bloch de Strasbourg et des collectionneurs privés.

Le symbole féminin, particulièrement affirmé dans la statuaire, révèle à lui seul la complexité des croyances. L'exposition ouvre donc son propos sur la présentation d'une trentaine de pièces, considérées pour certaines comme des chefs-d'œuvre de l'art ou témoins plus fragiles d'une tradition très vivace au Mali : les marionnettes. Toutes évoquent les différents rôles attribués à la femme dans les croyances populaires et auprès des nombreuses sociétés d'initiation auxquelles se rattachent la plupart de ces statues.

## La femme malienne sous l'œil des photographes : des années 1960 à aujourd'hui

Vingt-six photographies de Bamako des années 1950 à 1975, de deux photographes renommés, Seydou Keïta et Malick Sidibé, sont présentées au visiteur.

Seydou Keïta dresse les portraits des Bamakois de son époque, celle de l'Indépendance\*. À travers des mises en scène très soignées, il fixe le quotidien d'hommes, de femmes et d'enfants.

Malick Sidibé a choisi, quant à lui, d'immortaliser la vie de jeunes couples, danseurs de rock ou de twist dans des surprises-parties, rassemblements... Il alterne les reportages et les photographies en studio dans lequel la clientèle se presse. Ces photographies sont exposées dans l'ambiance du studio bamakois de Malick Sidibé.

Pour le musée de Bretagne, une jeune photographe malienne, Fatoumata Diabaté a réalisé un reportage sur les femmes du pays dogon. Quinze photographies en couleur sont exposées dans ce premier espace.

\* Ancienne colonie française, le Mali accède à l'indépendance en 1960.

# Société : la femme contemporaine



© musée de Bretagne

Barry Aminata Touré, lors d'un meeting.

## Un support privilégié : les films documentaires

Cinq films réalisés par Christian Lallier, réalisateur et anthropologue, sont diffusés dans cinq espaces de visionnage. Ils permettent au visiteur d'avoir une vision contemporaine du Mali et mettent en évidence l'engagement des femmes rencontrées. Les tournages ont eu lieu entre octobre et décembre 2008, en deux phases : Bamako puis le pays dogon.

### Portraits de femmes engagées

Ce documentaire dresse le portrait de deux femmes engagées : Barry Aminata Touré, présidente de la Coalition des Alternatives Dette et Développement (CAD Mali), et Fanta Coulibaly, comédienne et metteuse en scène renommée, qui portent toutes deux une parole forte : "L'avenir est en vous, mais l'avenir ça se construit".

### La griotte

Maîtres de la parole, les griots sont traditionnellement les gardiens de l'histoire orale, des généalogies, épopées et autres sagesses populaires. À l'ori-

gine attachés à une famille dont ils chantent les éloges lors de cérémonies, ils servent aussi d'intermédiaires pour annoncer des nouvelles, et de médiateurs pour les négociations dans le cadre d'alliances (mariages) ou lors de conflits. Alors que les griots sont, pour la plupart, initiés dès le plus jeune âge par leurs aînés à la maîtrise de divers instruments de musique, les femmes quant à elles travaillent sur la voix à travers la pratique du chant. Au-delà de leurs prestations lors de cérémonies et d'événements culturels, les griottes maliennes ont acquis une renommée considérable grâce à la diffusion radiotélévisée et commerciale. Le film s'attarde ici sur le portrait de Bako Dagnon, célèbre griotte du Mali.

### Les matrones et accoucheuses traditionnelles

Dans la plupart des villages maliens, dans lesquels on ne trouve aucun médecin, les matrones assurent le suivi des grossesses, aident à l'accouchement et font le suivi médical des jeunes enfants ; mais le plus souvent leur rôle ne s'arrête pas là, puisqu'elles sensibilisent aux questions d'hygiène et de prévention. Ce documentaire s'attache à la matrone de Kendié (cercle de Bandiagara), ainsi qu'à la guérisseuse traditionnelle du petit village d'Iriguili.

## Société : la femme contemporaine



© Fatoumata Diabaté

Salimata se faisant tresser – Bamako 2009.

### **Maraîchage et transformation de produits agricoles**

Il existe de très nombreuses associations de femmes dont l'activité principale est la transformation et la commercialisation de produits agricoles : séchage d'échalotes, fabrication de farine servant de complément alimentaire... À Bandiagara, l'association Ya-G-Tu est incontournable ; soixante-dix femmes y travaillent dans différentes activités conduites par leur présidente Fifi Yaiguéré Tembely.

### **Le système financier : les tontines et le microcrédit**

Pour pouvoir épargner, afin, par exemple, de monter un petit commerce, plusieurs systèmes de microfinances sont utilisés : certains très anciens, comme les tontines (système associatif d'épargne) et d'autres beaucoup plus récents, s'appuyant sur des organismes financiers. Les protagonistes de ce documentaire participent à des tontines à Bandiagara, et sont des femmes de terrain en action dans les villages du territoire dogon.

### **Des photographies de jeunes femmes à Bamako**

Fatoumata Diabaté, jeune photographe malienne, a réalisé un second reportage pour le musée de Bretagne. Cette fois-ci, elle a choisi de poser son regard sur la jeunesse féminine à Bamako et a décidé de traiter ce sujet en argentique noir et blanc. Quinze photographies sont exposées ; artistiques, elles illustrent des scènes de la vie quotidienne de jeunes bamakoises.

### **Des témoignages de femmes maliennes en Bretagne**

Dans un dernier espace de partage et de rencontres, la parole est donnée à des femmes qui ont toutes le point commun d'être maliennes et loin de leur pays, ici, en Bretagne. Le musée a entrepris un travail de collecte dont quinze témoignages sont livrés ici.

Aux mêmes questions posées à chacune, des réponses différentes pour des parcours uniques.

Le visiteur peut ainsi écouter et lire dans des carnets les témoignages de ces femmes.



## Gestes de femmes



© Fatoumata Diabaté

Salon de coiffure à Bamako.

### Objets et tissus du quotidien

**Au fil de l'exposition, des objets et des tissus plongent le visiteur au cœur du quotidien des femmes maliennes.**

Ces objets du quotidien permettent de restituer une ambiance et d'insérer plusieurs films.

Des indigos, tissus traditionnels teints à la main à base de fleurs, sont présentés sur les étals du marché. Des pagnes de propagande sont également exposés, venant enrichir le documentaire sur l'engagement des femmes. Pour les femmes maliennes, ces vêtements sont de réels attributs d'élégance et de distinction. C'est une façon pour elles de s'affirmer, de revendiquer leur engagement dans la vie politique de leur communauté.

### La cour, espace de convivialité et de rassemblement des femmes

**Un espace convivial, évoquant une cour, permet d'accueillir le visiteur autour de diverses rencontres thématiques.**

En Afrique, la majorité de la vie se passe dans la cour : discussions, préparations de repas et parfois siestes... C'est un endroit central.

Cet espace présente également une série de photographies de Youssouf Sogodogo, réalisée dans les années 1980 de Gao à Bamako, et intitulée *Les tresses de ma commune*. Une quinzaine d'images en noir et blanc est exposée et un clip documentaire sur le tressage y est également projeté.

### Des clips documentaires

**Le visiteur peut également visionner tout au long de l'exposition des clips documentaires réalisés par Catherine Martin-Payen et Kadiatou Konaté.**

Elles croisent leurs regards de cinéastes sur les gestes féminins dans leur environnement, qu'ils soient de la ville ou de la campagne. Gestes de femmes et tranches de vie : une dizaine de sujets est proposée sur l'ensemble de l'exposition. Ces documentaires abordent le quotidien des femmes maliennes et montrent la beauté et l'assurance de leurs gestes.

# Un parcours de visite pour les enfants

## Sur les traces du Gecko

**Un parcours, conçu spécialement pour les enfants de 7 à 12 ans accompagnés de leurs parents, permet d'aborder l'exposition à travers des activités ludiques et interactives.**

L'objectif est de faire découvrir la culture malienne en plongeant l'enfant au cœur d'un conte initiatique. En suivant une signalétique spécifique (un gecko qui l'accompagne tout au long du parcours), l'enfant part à la rencontre des griottes, participe à une tontine, doit faire son marché pour trouver les ingrédients d'une potion et découvre les objets du quotidien. Il doit aussi deviner quelle matière première a servi à fabriquer des fruits séchés, de l'huile, de la farine...

À la fin de leur périple malien, les enfants peuvent repartir de l'exposition avec leur conte rédigé. Souvenir original d'un voyage culturel et ludique.



© Création Bodu / Fouet Cocher



© musée de Bretagne

Fillette à Kendié, pays dogon.

## 2 - Photographes et réalisateurs de l'exposition

### Les photographes

#### Seydou Keïta (1921-2001)

Ébéniste de formation, Seydou Keïta découvre la photographie grâce à un premier appareil photographique que lui rapporte son oncle d'un voyage au Sénégal en 1935. Celui-ci lui permet de se lancer comme autodidacte dans le portrait et le décide à se former auprès d'un photographe de Bamako.

Il ouvre son atelier en 1948 à Bamako, dans lequel il accueillera une variété infinie de clients jusqu'en 1962. Il travaille par la suite pour l'administration, la Sûreté nationale jusqu'en 1977. Son travail sera remarqué par une photographe française, Françoise Huguier en 1990, étape qui marque alors le début d'une renommée mondiale.

Dans son studio où il tendait des fonds de tissus aux motifs décoratifs, les clients venaient vêtus de leurs plus beaux habits pour obtenir des portraits en pied. Seydou Keïta tenait à leur disposition des accessoires : bijoux, théières, vélos...

Il a laissé un ensemble exceptionnel de portraits de la société bamakoise de l'époque. L'œuvre de Seydou Keïta s'inscrit dans une ville en pleine mutation : celle de la période charnière de l'Indépendance. Loin des photographies pittoresques rapportées par les colons, il offre une vision différente de ses contemporains, hommes, femmes, enfants, dont il fixe les regards et les personnalités à travers des attitudes soigneusement mises en scène.

#### Malick Sidibé (né en 1936)

Malick Sidibé suit des études de dessinateur et de bijoutier à l'école des artisans soudanais, avant de se former auprès d'un jeune photographe français, Gérard Guillaud. En 1962, il ouvre son studio dans le quartier de Bagadadji à Bamako, le même qu'aujourd'hui, reconnaissable à son sol en damier noir et blanc et aux innombrables appareils photographiques posés sur les étagères murales.

Dans cette ville en pleine effervescence qu'est le Bamako des années 1960, il se rend grâce à sa moto dans les surprises-parties ou les rassemblements de jeunes et les immortalise sur sa pellicule dansant rocks et twists, vêtus de leurs plus beaux habits. Quelques années plus tard, il suivra les jeunes au bord du fleuve Niger, où ils se rendent pour fumer, boire, ou écouter de la musique.



#### Fatoumata Diabaté (née en 1980)

Fatoumata Diabaté, jeune photographe malienne, a déjà une longue expérience de photographe derrière elle. Depuis 2005, elle est assistante au laboratoire de l'association CFP (Cadre de Promotion pour la Formation en Photographie) à Bamako. Entre 2002 et 2009, elle participe à de nombreuses expositions collectives tant dans la capitale malienne que dans diverses villes de Suisse, du Sénégal et très récemment d'Espagne où elle participe au *studio numérique ambulante*, projet qui consiste à transposer des portraits sur des paysages atypiques.

#### Youssef Sogodogo (né en 1955)

Youssef Sogodogo est directeur technique du CFP (Cadre de Promotion pour la Formation en Photographie) de Bamako.

Il a réalisé toute une série de portraits mettant en évidence toute l'originalité et l'esthétique des tresses africaines. En décembre 1999, il a reçu le premier prix du Ministère de la Culture du Mali, lors des Troisièmes Rencontres Africaines de la Photographie.

## Photographes et réalisateurs de l'exposition

### Les réalisateurs



© musée de Bretagne

Christian Lallier.

#### Christian Lallier

Christian Lallier est anthropologue-cinéaste, docteur en anthropologie sociale de l'EHESS et membre du Laboratoire d'Anthropologie Urbaine (LAU) du CNRS. Il a déjà tourné plusieurs documentaires en Afrique de l'Ouest ; *L'argent de l'eau* en 2007, *Chambres d'hôtes dans le Sahel* en 2001, ou encore *Nioro-du-Sahel, une ville sous tension*, en 1999. Sa méthode s'attache à filmer les relations sociales observées sur le terrain.

Pour les cinq documentaires réalisés dans le cadre de l'exposition, Christian Lallier a travaillé avec une équipe légère ; un preneur de son malien, Modibo Koïta, et un traducteur, ce qui permet aussi à la caméra de s'intégrer complètement dans le milieu ambiant. Les tournages ont eu lieu entre octobre et décembre 2008, en deux phases : Bamako puis le pays dogon.

#### Catherine Martin-Payen

Catherine Martin-Payen a plusieurs cordes à son arc : consultante en projets culturels, muséographe (fondatrice de l'Atelier des Charrons), experte en médiation et réalisatrice de films.

C'est à ce titre que le musée de Bretagne l'a choisie pour co-réaliser avec Kadiatou Konaté les dix clips documentaires qui rythment le parcours muséographique. Catherine connaît bien le Mali et d'autres pays africains... Comme elle le dit elle-même, l'énergie et l'enthousiasme mis dans le projet vont dans le sens de son travail actuel : la valorisation et la reconnaissance des énergies africaines. Son dernier documentaire *Mano Cha* en 2007, parle de la vieillesse au Cambodge, sujet qui lui tient particulièrement à cœur.

#### Kadiatou Konaté

Kadiatou Konaté est née à Bamako. Après des études à l'université de Dakar, elle participe au tournage de *Yeelen*, de Souleymane Cissé en 1985. Son film d'animation *L'enfant terrible* en 1993 est très remarqué. L'œuvre de Kadiatou Konaté parle aussi beaucoup des femmes, soulevant des questions sur leurs conditions de vie, et sur leur implication dans le développement au Mali : *Femmes et développement* ; *Musow Bemé, rêves de femmes*, des documentaires tous deux sortis en 1995. Son dernier film *Daman da, le mirage jaune*, date de 2008.

Avec la co-réalisation des clips documentaires, Kadiatou a accepté de croiser son regard avec celui de Catherine Martin-Payen à la caméra, et d'apporter ainsi son expérience de femme de terrain alliée à un sens aiguisé du cadrage.

## 3 - Autour de l'exposition

### La programmation culturelle du musée de Bretagne

Divers événements sont proposés tout au long de l'exposition : conférences, rencontres, concerts, projections de documentaires. Des personnalités maliennes interviennent, comme Barry Aminata Touré et Fanta Coulibaly, protagonistes du film sur les femmes engagées, qui viennent témoigner de leurs expériences.

### Les médiations : visites, ateliers...

Le musée de Bretagne propose des visites commentées (les mercredis, samedis et dimanches à 16h) et des visites à thème pour les adultes. Des animations spécifiques (technique du bogolan, tableaux à partir de papier recyclé) sont destinées aux enfants en individuel. Pour les groupes scolaires et les centres de loisirs, de nombreuses animations sont proposées (plus d'informations sur [www.mali-feminin.fr](http://www.mali-feminin.fr)).



Des visites adaptées sont proposées tout au long de l'exposition (sur réservation pour les groupes).

Des livrets en braille et des livrets pour les personnes en difficulté de lecture sont disponibles à l'entrée de l'exposition.

### Mali au féminin, la version itinérante

À la suite de nombreuses rencontres réalisées autour de l'exposition, le musée de Bretagne a créé pour l'occasion des partenariats avec des structures culturelles et associatives de la région pour l'organisation de concerts, de spectacles, de contes, de conférences...

Une version itinérante de l'exposition est prêtée aux structures municipales, culturelles, éducatives ou associatives qui le désirent pendant toute la durée de l'exposition. Celle-ci se compose de six panneaux, d'un des documentaires réalisés par Christian Lallier, de cinq clips documentaires de Catherine Martin-Payen et Kadiatou Konaté et des photographies de Fatoumata Diabaté.

Voici quelques structures qui ont déjà prévu d'accueillir cette exposition itinérante dans leurs locaux :

- > Le lycée Georges Brassens, au Rheu (35), du 15 au 19 mars 2010.
- > L'association Quimperlé-Nara, à Quimperlé (29), du 21 mars au 3 avril 2010, dans le cadre de sa semaine culturelle malienne.
- > Le centre culturel Agora, au Rheu (35), du 1<sup>er</sup> au 24 avril 2010. En lien avec l'exposition, il accueillera également Déné Issébéré, chanteuse malienne, le 30 avril, en partenariat avec Le Rheu-Fatoma.
- > La médiathèque Théodore Monod, à Betton (35), du 2 au 31 mai 2010. Cette médiathèque est spécialisée en littérature africaine.
- > Le comité Quéven-Koro, à Quéven (56), en juin 2010.
- > L'association Thorigné-Mali, à Thorigné-Fouillard (35), en septembre 2010, à l'occasion de ses dix ans.

## 4 - Visuels pour la presse

Toutes les photographies du dossier de presse sont libres de droit dans le cadre d'articles relatifs à l'exposition *Mali au féminin*.

Téléchargez de nombreux visuels à l'adresse suivante :

<http://www.mali-feminin.fr/photographies-presse.html>



Mobilisation autour de la journée mondiale du refus de la misère.



Réunion féminine à Bandiagara.



Fanta Coulibaly, comédienne et metteur en scène, lors d'une répétition.



Formation de couture à Bandiagara.



Arrosage de l'échalote au pays dogon.



Guérisseuse d'Iriguili, pays dogon.

## 5 - Générique de l'exposition

### *Mali au féminin*

Du 16 mars au 3 octobre 2010

Une exposition du **musée de Bretagne**

#### Commissaire de l'exposition :

**Françoise Berretrot**, conservatrice au musée de Bretagne  
f.berretrot@leschampslibres.fr

#### Assistée de :

**Lucie Bruneau Touré**, ethnologue, chargée de mission  
l.bruneau@leschampslibres.fr

**Anne-Cécile Turquety**, conceptrice de projets culturels,  
chargée des enquêtes auprès des Maliennes résidant en Bretagne

#### Médiation :

**Gwenaëlle Neveu**, médiatrice culturelle et accessibilité  
g.neveu@leschampslibres.fr

**Bénédicte Gicquel**, conseillère-relais 1<sup>er</sup> degré  
b.gicquel@leschampslibres.fr

**David Salmon et Michèle Denoual**, conseillers-relais 2<sup>nd</sup> degré

#### Scénographie :

**Agence Fouet'Cocher** - Redon

## 6 - Informations pratiques

### ACCÈS :

**Métro** : stations Gares, Charles de Gaulle

**Bus** : arrêts Champs Libres/Magenta,  
Colombier, Gares

**Gare SNCF et gare routière** à 100 m

**Parking** : Charles de Gaulle

### HORAIRES D'OUVERTURE :

Le mardi de 12h à 21h

Du mercredi au vendredi de 12h à 19h

Samedi et dimanche de 14h à 19h

Fermeture le lundi et jours fériés

### TARIFS :

**Plein tarif** : 4 €

**Tarif réduit** : 3 €

**Découverte 5 personnes** : 14 €

**Gratuit** pour les moins de 8 ans

### INFORMATION DU PUBLIC

#### Les Champs Libres

10 cours des Alliés

35000 Rennes

Tél. 02 23 40 60 00

contact@leschampslibres.fr

### INFORMATION PRESSE

#### Marion VIOLLE

m.violle@leschampslibres.fr

Tél. 02 23 40 66 27

Fax. 02 23 40 66 31

#### Davina RICHARD

d.richard@leschampslibres.fr

Tél. 02 23 40 66 39

Fax. 02 23 40 66 31

**Retrouvez le site consacré à l'exposition  
et à son actualité :**

**[www.mali-feminin.fr](http://www.mali-feminin.fr)**